



SALLE BOURGIE
SAISON 10^e
ANNIVERSAIRE
2021-2022

La Salle Bourgie et Clavecin en concert présentent

PIERRE HANTAÏ, clavecin

*« Si seulement Dieu avait fait notre monde aussi parfait
que Bach a fait le sien divin! »*

- Emil Michel Cioran



Veuillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert.
Please note that a mask must be worn at all times during the concert.

VENDREDI 13 MAI — 19h30

FRIDAY, MAY 13 — 7:30 PM

Programme

John Bull (1562-1628)

Pièces de clavecin (s.d.)

Pavan in the second tone

Coranto

William Byrd (1543-1623)

My Ladye Nevells Grownde, pour clavecin
(*My Ladye Nevells Booke*, 1591)

Johann Jakob Froberger (1616-1667)

Suite pour clavecin n° 18 en *sol* mineur, FbWV 618 (s.d.)

Allemande faite à l'honneur de Madame Sybille, duchesse de
Württemberg

Gigue *La Philotte*

Courante

Sarabande

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Suite anglaise pour clavecin n° 2 en *la* mineur
BWV 807 (1715-1720)

Prélude

Allemande

Courante

Sarabande & Les agréments de la même Sarabande

Bourrées I & II

Gigue

ENTRACTE

George Frideric Handel (1685-1759)

Suite pour clavecin en *ré* mineur, HWV 436 (*Suites de pièces*, 1733)

Ouverture de *Il Pastor Fido*, HWV 456.1

Allemande

Allegro (Courante)

Air (Sarabande)

Menuet et variations

Gigue

Johann Sebastian Bach

Toccatà pour clavecin en *mi* mineur, BWV 914 (1710)

[...] - Un poco allegro - Adagio - Fuga (Allegro)

« Le clavecin, instrument où se mêlent aux plus grandioses architectures sonores, les plus intellectuelles combinaisons linéaires, les plus tendres plaintes, les plus pittoresques évocations de l'homme et de la nature. »

Norbert Dufourcq,
Le Clavecin, 1949

“The harpsichord, an instrument in which the most intellectual linear combinations, the most tender laments, the most picturesque evocations of man and nature intermingle with the most spectacular of sound architectures.”

Norbert Dufourcq,
Le Clavecin, 1949

Autour de 1600, à une époque où les musiques de clavier pouvaient se jouer indifféremment au clavecin et à l'orgue – à l'exception des pièces avec *cantus firmus* en valeurs longues destinées à celui-ci –, le premier répertoire consacré exclusivement aux cordes pincées reste celui des « virginalistes » anglais. Cette phalange de compositeurs a reçu cette appellation du fait que le virginal, sorte de petit clavecin-table, était très en vogue en Angleterre du XVI^e siècle au milieu du siècle suivant. Leur répertoire comprend des danses, des fantaisies polyphoniques parfois de grande ampleur et des séries de variations sur des *grounds* – nom anglais de la basse obstinée – et sur des airs populaires souvent d'une ingéniosité extrêmement virtuose. **William Byrd**, organiste de la Chapelle royale sous Élisabeth I^{re} et auteur d'une œuvre vocale sacrée de première importance, et **John Bull**, lui aussi organiste de la Chapelle royale avant de gagner Bruxelles à cause de sa foi catholique, figurent parmi les plus grands d'entre eux. Si le premier est le plus poétique, le second frappe par la complexité, la science et l'assurance de son écriture.

*Around 1600, at a time when keyboard music could be played indiscriminately on the harpsichord or the organ—except for pieces with cantus firmus in long values specifically intended for organ—, the first repertoire dedicated exclusively to plucked strings was that of the English “Virginalists.” This group of composers got their name from the virginal, a sort of small, tabletop harpsichord that was quite popular in England from the 16th century to the middle of the following century. Their repertoire included dances, polyphonic fantasias (occasionally of large scale), and series of variations on grounds (the English name for basso ostinato) and popular songs, often of extremely skilful inventiveness. **William Byrd**, organist at the Chapel Royal under Elizabeth I and composer of a body of vocal work of major importance, and **John Bull**, also an organist at the Chapel Royal before relocating to Brussels to practice his Catholic faith, are among the most renowned of the Virginalists. While the first was more poetic, the second impressed with the complexity, mastery, and self-confidence of his writing.*

*In the mid-17th century, **Johann Jakob Froberger**—born in the central part of Germany but organist to the emperor in Vienna—devoted himself to all forms of keyboard music of his time. Travelling across the whole*

Au milieu du XVII^e siècle, **Johann Jakob Froberger**, né au centre de l'Allemagne et organiste de l'empereur à Vienne, cultive toutes les formes des musiques de clavier de son temps. Parcourant l'Europe entière à l'occasion de nombreux congés, il s'imprègne des styles nationaux, étudiant un temps à Rome auprès de Frescobaldi, duquel il adopte la *toccatà*, ou séjournant à Paris auprès des luthistes et clavecinistes français, desquels il ramènera dans les pays germaniques la suite de danse pour clavecin, lui donnant son caractère « classique » en quatre mouvements de structure binaire : l'allemande, la courante, la sarabande et la gigue – mais pas toujours dans cet ordre. Empruntant le style brisé des luthistes, l'allemande, dans une atmosphère d'improvisation, abandonne chez lui son rythme dansé

of Europe on numerous leaves, he immersed himself in various national styles, studying in Rome with Frescobaldi, from whom he adopted the toccata, and spending some time in Paris with French lutenists and harpsichordists, bringing the dance suite for harpsichord back to the German-speaking countries and giving it its “classic” structure of four movements in binary form: the allemande, the courante, the sarabande, and the gigue—but not always in that order. Borrowing the lutenists’ style brisé, Froberger’s allemande, in an atmosphere of improvisation, could abandon its dance rhythm for great melancholy instead. That of his Suite No. 18 pays tribute to the great music-lover Sibylla, Duchess of Württemberg, Froberger’s last patroness, with whom he spent the final years of his brief existence.

EMPRUNTANT LE STYLE BRISÉ DES LUTHISTES, L'ALLEMANDE, DANS UNE ATMOSPHÈRE D'IMPROVISATION, ABANDONNE CHEZ LUI SON RYTHME DANSÉ POUR SE PARER SOUVENT D'UNE GRANDE MÉLANCOLIE.

pour se parer souvent d'une grande mélancolie. Celle de la *Suite n° 18* rend hommage à la très mélomane Sybille, duchesse de Württemberg, sa dernière protectrice, chez qui Froberger passera les dernières années de sa courte existence.

Johann Sebastian Bach a tout au long de sa vie écrit pour le clavecin, laissant une production considérable et très variée. Autour de 1710, alors qu'il travaille comme organiste à la chapelle des ducs de Saxe-Weimar, il compose sept *Toccatas pour clavecin*,

Johann Sebastian Bach wrote for the harpsichord throughout his lifetime, leaving behind a considerable and quite varied body of work. Around 1710, while employed as the organist at the chapel of the dukes of Saxe-Weimar, he composed seven Toccatas for harpsichord, modelled on those of Froberger—but of an as-yet unequalled scale—contrasting free style segments with rigorous fugal sections. The Toccata in E minor BWV 914 is the most concise of the group; an introduction and

calquées sur celles de Froberger – où contrastent segments de style libre et rigoureuses sections fuguées –, mais avec une ampleur encore inégale.

La *Toccata en mi mineur BWV 914* est la plus concise du groupe; après une introduction et une courte double-fugue, un *Adagio* se déroule entre rêverie et tension, avant qu'une seconde fugue, sur un thème attribué à Benedetto Marcello, ne conclue le tout d'éblouissante façon.

Bach a laissé principalement, dans le genre de la suite, trois importants ensembles de six numéros chacun : les *Partitas*, les *Suites françaises* et les *Suites anglaises*. Ces dernières, sans doute les plus anciennes,

short double-fugue are followed by an Adagio marked by a sense of both reverie and tension, before a second fugue, to a theme attributed to Benedetto Marcello, brings the piece to a dazzling conclusion.

In the suite genre, Bach left us with three major sets, each consisting of six pieces: the Partitas, the French Suites, and the English Suites. The last of these, no doubt the oldest, each open with a vast prelude, reminiscent of the new Italian concerto with its ritornellos and couplets. They follow the pattern established by Froberger, with the new practice of inserting various galanterien, bourrées, minuets, or other gavottes between

THEY FOLLOW THE PATTERN ESTABLISHED BY FROBERGER, WITH THE NEW PRACTICE OF INSERTING VARIOUS GALANTERIEN, BOURRÉES, MINUETS, OR OTHER GAVOTTES BETWEEN THE SARABANDE AND THE GIGUE.

s'ouvrent chacune sur un vaste prélude qui peut rappeler le nouveau concerto italien, avec ses ritournelles et ses couplets. Elles adoptent le schéma établi par Froberger, avec la nouvelle pratique d'insérer entre la sarabande et la gigue diverses *galanterien*, bourrées, menuets ou autres gavottes. Il est fort probable que ces *Suites* aient servi d'outil pédagogique; comme deux autres du groupe, la *Sarabande de la Suite n° 2* propose une version « agrémentée » de la mélodie, comme pour inciter l'exécutant à bien maîtriser sa table d'ornements et son aptitude à varier un motif... Quant à leur titre, il reste mystérieux. Sont-elles les fruits de la commande d'un amateur anglais, comme on l'a déjà

the sarabande and the gigue. It is highly likely that these Suites served as a teaching tool; like two others in the group, the Sarabande of the Suite No. 2 offers an added version with "enhancements" to the melody, as if to encourage performers to master their table of ornaments and their ability to vary a motif... As for their title, it remains a mystery. Are they the result of a commission from an English fan, as has been suggested? Or could they owe their name to their stylistic relationship with the Six Suites de clavecin that Charles François Dieupart had published in London in 1701, a copy of which Bach had in his possession?

avancé? À moins que leur parenté stylistique avec les *Six Suites pour clavecin* que Charles François Dieupart avait publiées à Londres en 1701 et dont Bach possédait un exemplaire n'en soit à l'origine.

Malgré que l'instrument n'ait eu aucun secret pour lui, la musique pour clavecin n'occupe pas en nombre une place très importante dans l'œuvre de **George Frideric Handel** – selon l'orthographe anglaise de son nom. Ce corpus est d'autre part assez disparate et a beaucoup circulé en manuscrits. Seul à avoir été publié sous la supervision du maître, un premier recueil comprenant *Huit Grandes Suites* paraît en 1720, et John Walsh publiera au cours des années un deuxième livre de *Suites* en 1733 et *Six Fugues* deux ans plus tard, sans compter plus de dix recueils de réductions pour clavecin des *Ouvertures* de ses opéras et oratorios. Partout dans ses danses, l'écriture de Handel chante sans complexités harmoniques ou contrapuntiques, dans un climat d'aisance et de grand air, avec la même ampleur généreuse, la même tendresse sensuelle, que celle que le maître déploie avec tant de prodigalité dans ses concertos, ses arias et les chœurs de ses oratorios.

© François Filiatrault, 2022

*Even though the instrument was by no means a mystery to him, harpsichord music did not feature prominently in **George Frideric Handel's** oeuvre. His works were also quite dissimilar, and many were circulated only in handwritten form. A first collection consisting of Eight Great Suites was issued in 1720, the only book to be published under Handel's supervision, while John Walsh would later publish a second book of Suites in 1733 and Six Fugues two years later—not to mention more than ten collections of harpsichord reductions of overtures from his operas and oratorios. Throughout his dances, Handel's writing sings without harmonic or contrapuntal complexity, in an atmosphere of ease and airiness, with the same great magnitude and stirring tenderness he demonstrates so prodigiously in his concertos, his arias, and the choruses of his oratorios.*

© François Filiatrault, 2022
Translation by John Trivisonno

Pierre Hantaï

clavecin / harpsichord



© Jean-Baptiste Millot

Né en 1964 dans une famille où l'art occupait la première place, Pierre Hantaï se passionne dès son enfance pour la peinture, mais c'est la rencontre avec la musique de Bach qui lui indique la voie qui sera la sienne. M. Hantaï se fait connaître d'un large public en 1993 par son enregistrement des *Variations Goldberg*, qui reçoit de très nombreuses distinctions, dont un prix du magazine *Gramophone*, et qui l'amène à être invité partout dans le monde. Il a beaucoup joué et enregistré les virginalistes anglais, Frescobaldi, Bach, Couperin, et il mène un travail au long cours sur l'œuvre de Domenico Scarlatti, dont il est reconnu aujourd'hui comme l'un des plus grands interprètes. Il aime retrouver sur scène ses amis musiciens, le gambiste et chef Jordi Savall, le flûtiste Hugo Reyne, la violoniste Amandine Beyer, ses frères Marc et Jérôme, respectivement flûtiste et gambiste, ainsi que d'autres clavecinistes avec lesquels il collabore fréquemment, Skip Sempé, Olivier Fortin, Maude Gratton et Aapo Häkkinen. S'il est souvent invité à diriger diverses formations de chambre et à enseigner lors de cours de maîtres fort courus dans de nombreux pays, c'est en récital qu'il joue le plus souvent.

Pierre Hantaï was born in 1964 into a family where art was the foremost occupation. Growing up, he was fascinated with painting, but an early encounter with the music of Bach spurred his musical vocation. His 1993 recording of the Goldberg Variations won numerous distinctions, including a Gramophone Award, leading to concert engagements all over the world and propelling his career. Hantaï's recordings feature extensive readings of the Elizabethan repertoire for the virginal, Bach, Couperin and currently, the music of Domenico Scarlatti of which he is acknowledged to be one of the foremost interpreters. He enjoys performing with friends and colleagues such as Jordi Savall, the flutist Hugo Reyne, the violinist Amandine Beyer, his brothers Jérôme and Marc, and other harpsichordists with whom he frequently collaborates: Skip Sempé, Olivier Fortin, Maude Gratton, and Aapo Häkkinen. Although he is in demand to conduct chamber orchestras and give master classes internationally, he devotes most of his time to live appearances as a soloist.



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

FESTIVAL UNISSON

Musique en tête-à-tête

DU 18 AU 22 MAI 2022
De 9 h 45 à 16 h 45

**Lieux mystères !
Interprètes mystères !
Programmes mystère !**

Un.e musicien.ne. mystère vous offre un concert en tête-à-tête inspiré d'une œuvre du MBAM : une expérience humaine et musicale inédite.

Le billet inclut l'accès au Musée des beaux-arts de Montréal le jour du concert.

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgje.ca
514-285-2000, option 1

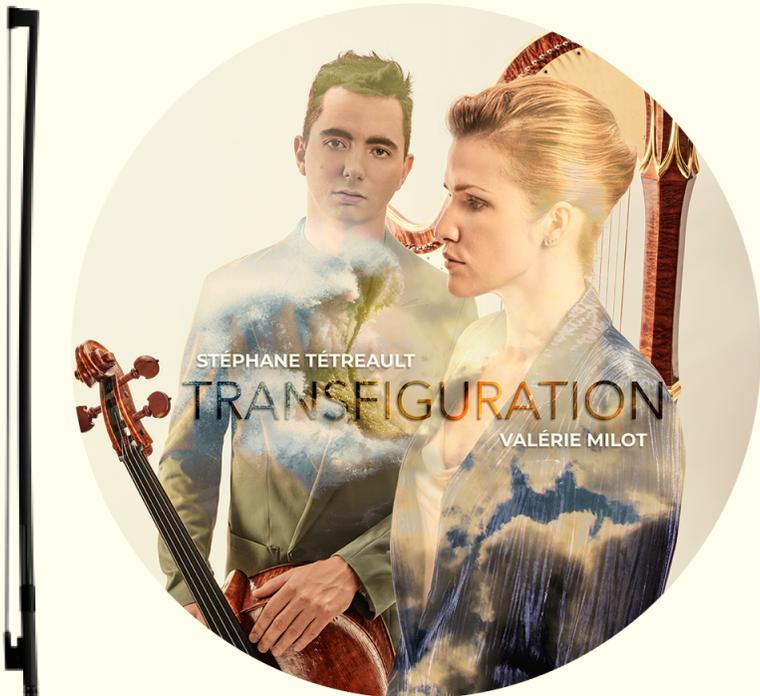


MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL



Partenaire
du Musée des
beaux-arts de
Montréal

SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

TRANSFIGURATION

Stéphane Tétreault,
violoncelle

Valérie Milot,
harpe

**MERCREDI 25 ET JEUDI 26 MAI
21 H**

Un concert-expérience mettant en scène ces deux solistes dans un environnement numérique et cinématographique envoûtant. Une expérience totale est proposée au spectateur, tant visuelle qu'auditive. À travers une mise en scène où la musique se retrouve transformée par le biais d'images projetées, la relation entre les deux musiciens évolue jusqu'à la transfiguration finale.

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgjie.ca
514-285-2000, option 1



SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

MUSICIENS DE L'OSM

Elgar et Coleridge-Taylor : le romantisme anglais

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgjie.ca
514-285-2000, option 1

VENDREDI 27 MAI
18 H 30

Jean-Sébastien Roy, violon
Ariane Lajoie, violon
Natalie Racine, alto
Anna Burden, violoncelle
Todd Cope, clarinette

ELGAR
Quatuor à cordes en *mi* mineur, op. 83

COLERIDGE-TAYLOR
Quintette avec clarinette et cordes en
fa dièse mineur, op. 10

*En collaboration avec l'Orchestre
symphonique de Montréal*



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL



SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022

Vous aimerez aussi

PALLADE MUSICA

Andréanne Brisson Paquin, soprano
Daniel Cabena, contreténor
Philippe Gagné, ténor
Alexander Dobson, baryton

Dimanche 15 mai, 14 h 30

Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 7

Cantates BWV 115, 152 et 183



sallebourgie.ca
514 285-2000, option 1



Festival Unisson

Une expérience immersive et unique d'une durée de 15 minutes à la Salle Bourgie.

**Mercredi 18 mai au
dimanche 22 mai**

Valérie Milot, harpe Stéphane Tétreault, violoncelle

Transfiguration

Ce concert-expérience propose des œuvres canadiennes jetant un éclairage nouveau sur des thèmes musicaux connus, jusqu'à métamorphoser parfois la technique de jeu.

**Mercredi 25 mai 21h
Jeudi 26 mai 21h**

Musiciens de l'OSM

Elgar et Coleridge-Taylor : le romantisme anglais
Œuvres d'Elgar et Coleridge-Taylor

Vendredi 27 mai 18 h 30

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre
/ Subscribe to our newsletter:
infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

Équipe Arte Musica / Arte Musica team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Fred Morellato

Adjointe à l'administration

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Nicolas Bourry

Directeur de l'administration
et de la production

Marjorie Tapp

Responsable de la billetterie
et de la relation client

Charline Giroud

Responsable des communications

Jérémie Gates

Responsable de la production

Julie Olson

Responsable du marketing

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Claudine Jacques

Responsable des relations de presse

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgie Président

Philippe Frenière Administrateur

Carolynne Barnwell Secrétaire

Paul Lavallée Administrateur

Paula Bourgie Administratrice

Yves Théoret Administrateur

Colin Bourgie Administrateur

Diane Wilhelmy Administratrice

Michelle Courchesne Administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant
chaque concert.

514-285-2000, option 1

Accessibilité

L'entrée principale et le niveau parterre
sont accessibles en fauteuil roulant.
Le niveau balcon ne l'est pas.

Configuration «Salon»

Afin de garantir à tous les spectateurs
une proximité optimale avec l'artiste,
certains concerts sont donnés en
configuration «Salon». Dans ce cas,
les sièges ne sont pas réservés.

